

ils naîtront parmi les devas; naissant spontanément par transformation, ils entreront dans l'éclat des fleurs célestes et recevront une joie illimitée.»

Alors le Buddha décréta que les religieux assemblés des dix régions commenceraient par donner aux maîtres de maison la formule du vœu pour les parents en ligne directe pendant sept générations, qu'ils pratiqueraient les pensées de samâdhi et qu'ensuite seulement ils recevraient la nourriture¹. D'abord quand ils auraient reçu la nourriture, ils commenceraient par la placer devant le stûpa du Buddha; les religieux assemblés prononceraient la formule du vœu et concevraient les pensées (de samâdhi), puis ils pourraient recevoir la nourriture.

Alors le bhikṣu Maudgalyâyana² et l'assemblée des grands Bodhisattvas éprouvèrent tous une grande joie. Les gémissements, les larmes et les cris de Maudgalyâyana cessèrent en se dissipant; alors ce jour-là même, la mère de Maudgalyâyana obtint d'être délivrée des peines du monde des pretas affamés.

Puis Maudgalyâyana dit encore au Buddha: « Le père et la mère qui m'ont enfanté, moi votre disciple, ont obtenu le bienfait de la puissance des mérites du Triratna, grâce à la puissance de la force divine des religieux assemblés. Mais s'il s'agit de tous les disciples à venir du Buddha, de ceux qui pratiqueront la piété filiale et l'obéissance, pourront-ils eux aussi ou ne pourront-ils pas, en s'acquittant comme il convient (de cette cérémonie) du vase d'avalambana, secourir et sauver leur père et leur mère actuels et leurs parents en ligne directe pendant sept générations? »

Le Buddha dit: « Elle est grandement excellente cette question qui me réjouit. Je voulais précisément vous parler de cela; écoutez donc de nouveau. O hommes excellents, s'il y a des bhikṣus et des bhikṣunis, des rois de royaumes, des héritiers présomptifs, des fils de rois, des grands ministres, des conseillers, des dignitaires des trois grades les plus élevés, des fonctionnaires de tout rang et des gens du commun peuple qui pratiquent la piété et l'affection filiales, il faut que tous, en faveur du père et de la mère encore en vie qui les ont mis au monde, et en faveur de leurs parents défunts en ligne directe

¹ Ces trois actes successifs correspondent aux trois sortes d'actions qui sont celles de la bouche, de la pensée et du corps.

² Après le mot bhikṣu, je supprime,

comme l'indique une variante accréditée par plusieurs éditions du *Tripitaka*, les trois mots 此大會, qui sont ici une superfétation.